



LA FERME
DU BUISSON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

dossier de presse

CÉLINE AHOND

AU PIED DU MUR,
AU PIED DE LA LETTRE

exposition
du 22 avril
au 22 juil 2018

visite presse
ven 20 avril
à 11h

contact presse : Corinna Ewald
corinna.ewald@lafermedubuisson.com
01 64 62 77 05



SOMMAIRE

présentation de l'exposition	— p. 3
sélection d'œuvres	— p. 4
entretien avec Céline Ahond	— p. 6
biographie de l'artiste	— p. 7
images presse	— p. 8
calendrier des événements	— p. 10
save the date	— p. 10
le centre d'art contemporain	— p. 11
informations pratiques	— p. 12

partenaires

avec le soutien du fonds de dotation InPACT-Initiative pour le partage culturel, de la F.N.A.G.P. et de la DRAC Île-de-France dans le cadre du programme « Culture et lien social »

en collaboration avec la Maison des Femmes Thérèse Clerc de Montreuil et l'association Vie Et Cité de Bobigny, avec le concours de Yonne Copie, du Crédac et Les Arcades - l'école d'art d'Issy



partenaires médias



image couverture : Céline Ahond, objets réalisés avec les femmes de la Maison d'arrêt de Valenciennes, 2016

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

-Alors Céline tu es invitée à exposer dans un centre d'art ?

-Oui Adrien, mais c'est un problème vois-tu, parce que moi, je fais des performances et je me demande bien ce que je vais exposer...

Extrait du film *Rester ici ou partir là-bas ?* (en cours de tournage)

Comment donner corps à l'oralité ? Comment témoigner de nos présences ? Questionnant sans relâche la relation entre l'art et la vie, le désir en mouvement et la manière dont « la place de l'autre fait œuvre », Céline Ahond relève ici le défi de faire de l'exposition une performance de trois mois qui se déploie à la manière d'un livre pour accueillir toutes les rencontres possibles.

Connue pour ses déambulations dans l'espace public et ses workshops participatifs dans l'espace « social », Céline Ahond réalise ici sa première exposition d'envergure entre quatre murs. Avec la complicité de la graphiste Valérie Tortolero, elle la conçoit comme un livre où les cimaises sont mises en abîme, et l'espace mis en page et en mouvement à travers des opérations de cadrages, de déplacements et de ponctuations.

À la manière dont l'artiste superpose dans ses œuvres les couches de réalité existantes, l'espace est organisé comme un millefeuille d'éléments exogènes : une moquette de stand, un parterre de chaises d'une salle municipale, un plafond de néons de bureaux...

Ce dispositif, complété par des caméras de surveillance, des téléphones et des photocopieurs, évoquant habituellement les structures de pouvoir institutionnelles et administratives, devient ici un terrain de jeu et d'émancipation. Favorisant la circulation des corps et de la parole, Céline Ahond tisse un réseau qui permet à des gestes, des mots, des images et des comportements de se déployer et d'entrer en contact. Ainsi le lieu figé, défini par ses configurations, se transforme en espace mobile, défini par ses usages.

Autour d'un point nodal constitué par un nouveau film-performance ambitieux, *Rester ici ou partir là-bas ?*, surgissent alternativement des fragments de films plus anciens, éclatés, répétés. Les images filmées résonnent ainsi d'une salle à l'autre, s'affranchissant des cadres aussi bien formels qu'institutionnels ou moraux. L'École, l'État, la Justice, l'espace public, les discours normatifs y deviennent prétexte à des jeux de rôles qui renversent les rapports de force. Les protagonistes – collégiens, travailleurs sociaux, braqueur repent, artistes, habitants d'un quartier, femmes confrontées à la violence, étudiants, prennent la parole pour recadrer les représentations, comprendre quoi faire quand « on ne cadre pas » avec la norme, l'autorité ou la réalité.

Mais « l'Autre » c'est aussi le spectateur. L'un des protagonistes, invité à prendre conscience de lui-même et à trouver sa place et sa voix. L'ensemble ainsi créé par les présences et la parole des uns et des autres, dessine un paysage dans lequel le corps et la pensée du spectateur sont invités à se mouvoir et à s'engager. Interpelé par un espace sans cesse en mouvement, celui-ci ne sait pas d'emblée où regarder, où s'asseoir. Il doit faire des choix, effectuer un certain nombre de gestes, apprendre à jouer avec le dispositif. Un tapis de chaises – public de regardeurs fantômes en attente d'être habité et déplacé – implique par exemple de choisir sa place et son propre point de vue. Des photocopieurs demandent à être mis en marche pour faire sortir une parole : imprimer des mots dont le visiteur peut s'emparer et qu'il est invité à faire circuler. Les vidéosurveillances ne surveillent rien mais créent en direct le film de l'exposition retransmis dans une des salles. Les caméras posent un cadre dans lequel le visiteur peut se mettre en scène et « se regarder en train de regarder ». A l'instar des téléphones, elles deviennent un moyen de communication qui permet de faire circuler la parole et les corps d'une salle à l'autre.

Un duo de médiatrices déambule à la rencontre des visiteurs pour leur délivrer les micro-récits qui accompagnent les œuvres, incarnant la puissance de l'adresse directe si chère à l'artiste. Enfin, on y trouve une salle laboratoire, un espace de troc (les visiteurs laissent une phrase en échange d'un livre de Céline Ahond), des discussions autour de l'exposition et une intervention du collectif OKAY CONFIANCE dans le cadre du festival Performance Day. Un nouveau titre de la collection *Digressions* est publié en écho à l'exposition, sous forme d'une conversation théâtralisée avec Anna Kawala, Sophie Lapalu, Julie Pellegrin, Elodie Petit et Lidwine Prolonge.

SÉLECTION D'ŒUVRES

Comment dessiner une ligne orange 2011

Film sonore, couleur, 14 min

« Par ses performances et ses vidéos, l'artiste tente de matérialiser le processus de fabrication d'une image, en mettant en évidence ou en provoquant des micro-événements et des situations banales dans le cours de la réalité. Les mots sont toujours présents et reliés aux images par la narration : Ahond incarne la figure d'une conteuse qui guide le spectateur dans et hors des images qui l'entourent. La vidéo *Dessiner une ligne orange* est une sorte de portrait d'un espace rural, le Mélusin (centre-ouest de la France). Loin du documentaire, les plans successifs sont parsemés de signes visuels qui se répercutent entre eux et jouent le rôle de ce que Roland Barthes appellerait un *punctum* dans l'image. Sous couvert d'actions ordinaires, de dialogues absurdes et de simples effets de scène, Ahond produit des images à l'intérieur des images. Empruntant ainsi à l'écrivain Marguerite Duras, selon qui "autour de nous, tout est écrit", elle explore et questionne les façons dont un site peut être décrit et mis en récit. »

(Hanna Alkema, Overlapping Biennial, The Biennial of Young Artists, Bucarest, octobre 2012)

Partenariat Communauté de Communes du Pays de Mélusin

Tu vois ce que je veux dire 2014

Film couleur, sonore, 15 min

Yvon Nouzille était une personnalité atypique du monde de l'art contemporain : ce gardien d'immeuble et galeriste a transformé un ensemble d'HLM de la Porte de Vincennes en centre d'art contemporain.

Avec ce film-performance, Céline Ahond lui rend hommage. En invitant des complices à se rendre sur les lieux et à reproduire les gestes et actions du gardien d'immeuble, elle aborde des questions soulevées par l'abstraction du langage et les possibles écarts entre la parole et sa transcription écrite. Elle peint des portes de l'ensemble HLM dans la couleur verte habituellement utilisée pour réaliser les techniques d'incrustation. Ces « ouvertures » ne sont pas ici supports pour des effets spéciaux, mais pour des images mentales qui plongent protagoniste et spectateur dans le film. Des cabines téléphoniques servent également de médium entre l'interprète et le spectateur. Un appel peut être passé entre deux individus. L'orateur racontant le récit de ce qu'il voit, devient « le metteur en scène du défilement de la vie ». La limite entre réalité et fiction devient intangible, perd le spectateur, l'acteur et l'artiste. Sophie Lapalu remarque que ce film nous interroge directement sur cette frontière incertaine : « Si nous vivons dans un film, alors quelle vie filmions-nous ? »

Production À Perte De Vue-centre d'art porte de Vincennes, et BBB centre d'art, Toulouse

Avec le concours du Centre national des arts plastiques (soutien pour le développement d'une recherche artistique)-Ministère de la Culture et de la Communication, la Coopérative de Recherche-ESACM, la participation du DICréAM-CNC



SÉLECTION D'ŒUVRES

Jouer à faire semblant pour de vrai 2015-2017

Film couleur, sonore, 60 min
Livre vert : 79 pages, graphisme Valérie Tortolero

Dans le cadre du dispositif du 1% artistique au collège Pierre Curie en Seine-Saint-Denis, Céline Ahond réalise cette performance filmée sur une année scolaire, en collaboration avec des élèves de l'établissement. Considérant l'art, à l'instar de l'une de ses figures tutélaires Robert Filliou, comme « une participation au rêve collectif », elle invite les collégiens à répondre à la question « À quoi tu rêves ? ». L'entreprise That's Painting Productions réalise les espaces de tournage en peignant des éléments architecturaux et mobiliers de l'établissement scolaire en vert, inspiré de la technique de l'incrustation. L'artiste choisit d'offrir aux collégiens des lieux où ils pourront se projeter, prendre la parole, être à la fois acteurs et réalisateurs. Dans ces espaces dédiés à l'apprentissage et à l'expression, c'est collectivement que cette équipe « apprend à apprendre » un ensemble de gestes : peindre, éclairer, filmer, enregistrer, organiser, accueillir, mettre en page, bouger, se placer, s'écouter et inventer. De cette rencontre naît le film ainsi que le livre qui pérennisent la performance.

Production Œuvre réalisée dans le cadre du dispositif du 1% artistique au collège Pierre Curie à Bondy, département de la Seine-Saint-Denis, EIFFAGE

Rester ici ou partir là-bas ? 2017-2018

Film couleur, sonore, approx. 60 min (en cours)

Cette nouvelle création résulte d'une collaboration étroite de l'artiste avec différents complices de ses lieux de vie et de travail. Le projet de Céline Ahond questionne les notions de territoire, d'individu, de « l'ici et maintenant » et du déracinement, en allant à la rencontre de plusieurs communautés gravitant autour de Montreuil, Bobigny, Ivry-sur-Seine, Issy-les-Moulineaux. L'artiste propose des ateliers pour créer un échange où le langage et la parole reprennent une place prépondérante. Pour ce faire, tout le monde s'engage dans la fabrication d'objets en carton. Des doubles d'objets du quotidien qui permettent habituellement de prendre la parole, de la capter ou de la transformer : micros, caméras, photocopieurs, enregistreurs, barres d'audiences ou isolements de bureaux de vote. En figurant la réalité, ils deviennent les accessoires de témoignages : les outils sont littéralement (re)pris en main et la parole appuie son existence sur leur manipulation.

L'artiste invite ainsi les participants à collaborer à la construction d'un chemin entre codes visuels et sonores, pour témoigner de la manière dont ils déplacent les cadres. Le film-performance se compose d'une série de séquences tournées dans des espaces dont les dimensions symboliques diffèrent et se complètent : dans les rues d'Ivry et au pied des barres d'immeubles de Bobigny, dans les salles d'exposition et de théâtre de La Ferme du Buisson, et dans une salle d'audience du Tribunal d'Instance de Montreuil. Dans ces espaces, les protagonistes s'engagent dans des jeux de rôle soutenus par des objets et des décors de carton. Cette dimension parlée du travail met en jeu une pensée visuelle, imaginaire, liée à l'environnement réel, à l'échelle 1/1.

En collaboration avec la Maison des Femmes Thérèse Clerc de Montreuil, l'association Vie Et Cité de Bobigny, Le Crédac-centre d'art contemporain d'Ivry, Les Arcades-l'école d'art d'Issy, le Tribunal d'Instance de Montreuil, les artistes Adrien Lam et Lefevre Jean Claude.

Production La Ferme du Buisson avec le soutien du fonds de dotation InPACT-Initiative pour le partage culturel, de la F.N.A.G.P. et de la DRAC Île-de-France dans le cadre du programme « Culture et lien social »



Écrire une exposition

entretien entre Céline Ahond, Lidwine Prolonge, artiste, et Julie Pellegrin, directrice du centre d'art (extrait)

JP L'exposition pour toi est un outil pour faire émerger des choses. Il ne s'agit pas d'écrire selon une partition précise, mais plutôt d'établir des règles comme une littérature qui auto-génère des opérations dans l'espace. En anglais cela renverrait peut-être à la distinction entre *game* et *play*.

CA J'ai une boussole pour avancer sans perdre pied. C'est une garde-folle qui m'autorise à tracer un chemin inconnu. Je m'ancre dans des territoires, sur des terrains avec des gens. C'est l'oralité dans le corps des rencontres humaines. C'est mon fonctionnement fondamental. On devient tout ce qu'on veut parce que quelque chose de la vie passe en nous par le bégaiement de la langue. Mais est-ce que parler est une écriture ?

JP Ce que tu cherches, c'est une forme de littérature plus complexe qui génère des surgissements, des événements incontrôlés. Le vol de la mouche, c'est ça ton écriture !

CA Toute mon énergie passe dans la préparation à mettre en scène la vie, je n'utilise pas de texte écrit ou de partition à interpréter, mais j'attrape les choses au vol. C'est comme vivre les choses en se disant « mais dans quel film vivons-nous ? »

LP Il faut la machine et l'outil pour donner une forme, pour sculpter les choses comme on voudrait, y compris pour des formes très immatérielles, comme des récits. Il faut mettre en œuvre le réel pour que des effets de liberté s'inventent.

C C'est encore une traversée, qui transgresse mais en transmettant. Je suis au pied du mur, au pied de la lettre de cette exposition. Il y a quelque chose à lâcher pour laisser vivre les choses.

JP Absolument.

CA La performance est une forme historique collée au vivant. Mais l'écriture est une forme tout aussi vivante, elle parle de l'absence et de la mort. On écrit pour les animaux qui meurent.

JP C'est le fil du funambule, il y a une vraie prise de risque organisée.

CA Oui, faire une traversée par la performance, c'est chuter dans le langage et plonger dans une image. Des gens sont tombés, ils continuent de tomber, ils n'arrêtent pas de tomber. Tout ce qui traverse l'espace « entre » est politique : c'est comme passer par-dessus une clôture lorsqu'on est enfant. Déplacer les lignes, c'est un jeu mais qui engage toute l'histoire de l'art. Il faut d'abord vivre. Mais écrire, c'est vivre encore. Et lire, c'est vivre toujours.

JP L'écrivain a confiance en cette présence différée.

CA L'écriture c'est du temps présent dans un corps. Cette présence-là, artistique et physique, je la touche par le biais de ma parole performative.

BIOGRAPHIE

Céline Ahond développe sa pratique singulière aussi bien dans des espaces dédiés, que dans des livres ou sur la place publique – souvent dans le cadre d'expériences collectives. Elle se fait connaître pour ses performances-conférences au début des années 2000, mêlant récits en tous genres, images projetées ou imprimées, dispositifs vidéo et mises en scène d'objets. En 2011, elle s'empare du médium filmique pour questionner la mise en scène même de l'image et réaliser des « films-performances » aux titres évocateurs : *Tu vois ce que je veux dire ? Dans quel film vivons-nous ? Jouer à faire semblant pour de vrai*. Sur le fil entre documentaire (de performances ou de situations

quotidiennes) et fiction loufoque, ces films s'apparentent à de vraies-fausse reconstitutions où les jeux de rôles troublent les identités et la relation entre réalité et imaginaire. Comment le rapport à l'Autre peut-il faire œuvre ? Comment résister à plusieurs dans les espaces de liberté inventés dans l'entre-deux de la rencontre ? Céline Ahond a l'art de construire des situations qui ouvrent des territoires pour l'action, la prise de parole et l'invention d'un langage propre. Parallèlement, elle poursuit une réflexion sur l'écriture comme alternative possible à la performance, à travers un travail exigeant d'éditrice et de publication de livres d'artiste.



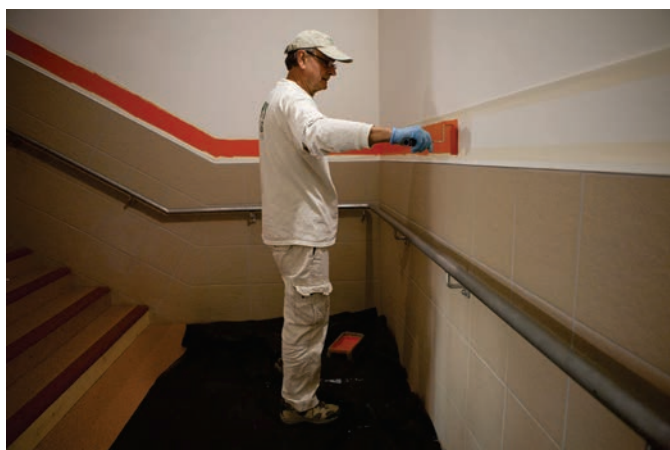
Céline Ahond, *World Wants Words*, 2013 © Charlie Jeffery



Céline Ahond, *Jouer à faire semblant pour de vrai*, 1% artistique du collège Pierre Curie - Bondy, 2016 © photo Célia Pernot



Céline Ahond, *Jouer à faire semblant pour de vrai*, 1% artistique du collège Pierre Curie - Bondy, 2016 © photo Célia Pernot



Céline Ahond et That's Painting - Bernard Brunon, *J'aimerais pouvoir apprendre en bougeant*, 1% artistique du Collège Pierre de Ronsard - Mer, 2013 © photo Céline Ahond



Céline Ahond, *Dessiner une ligne orange*, film performé, Communauté de communes du Pays Méluin, 2011 © photo Jean-Claude Ficheux



Céline Ahond, *Rester ici ou partir là-bas ?*, film performé, Montreuil-sous-Bois, 2018 © photo Audrey Planchet



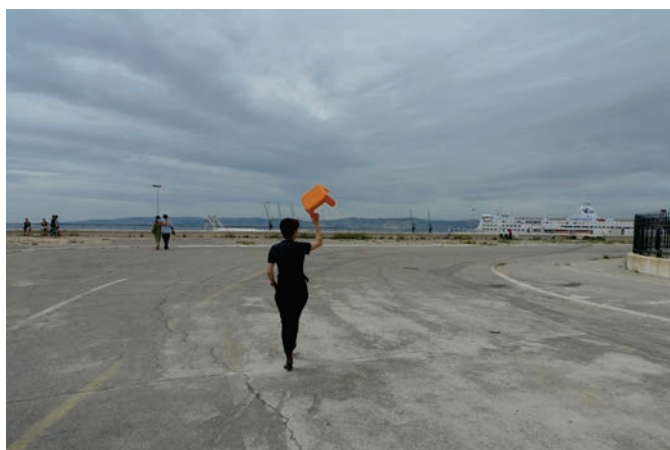
Céline Ahond, *Rester ici ou partir là-bas ?*, film performé, Montreuil-sous-Bois, 2018 © photo Audrey Planchet



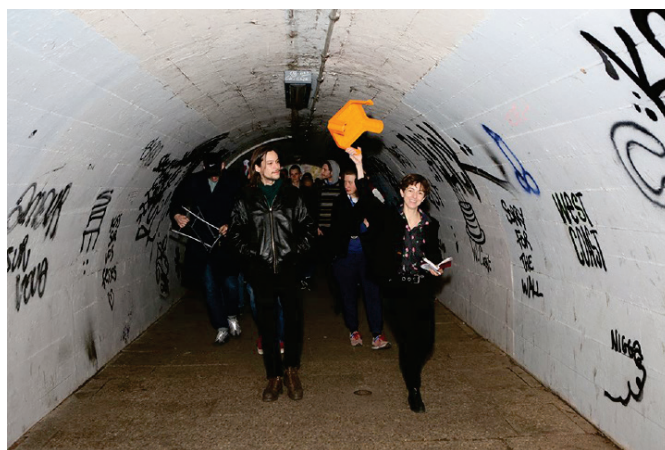
Céline Ahond, *Tu vois ce que je veux dire ?*, film performé, Apdv-À Perte de Vue – Paris



Céline Ahond, *Ouverture, portes vertes*, Apdv-À Perte de Vue – Paris, 2011 © Nicolas Durand



Céline Ahond, *Ce qui est impressionnant ici c'est l'ensemble du paysage*, Hors-Les-Murs HLM - Marseille, 2012
© photo Annabelle Arnaud



Céline Ahond, *Est-ce que parler est une écriture ?*, HEAR-Strasbourg, 2017 © photo Xiaosi Wang

EXTRAITS VIDÉOS

Visionnage des films et extraits sur demande :

Jouer à faire semblant pour de vrai, 2015-2017
Film couleur, sonore, 60 min

Un film d'entreprise, 2017
Film couleur, sonore, 80 min

ça carto(o)ne, 2015
Film couleur, sonore, 80 min

Tu vois ce que je veux dire, 2014
Film couleur, sonore, 15 min

Comment dessiner une ligne orange, 2011
Film sonore, couleur, 14 min

Le nouveau film *Rester ici ou partir là-bas ?*, en cours de réalisation, est présenté en avant-première dans le cadre de la visite presse, vendredi 20 avril. Des extraits seront ensuite disponibles sur demande.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS

22 avril de 16h à 19h30

« L'ouverture »

Vernissage, discours de bienvenue, buvette par Zohra Fellague

2 juin de 19h à 23h

« La confiance »

Céline Ahond invite OKAY CONFIANCE dans le cadre de Performance Day.

Collectif à géométrie variable, OKAY CONFIANCE propose des situations de partage éphémères qui intègrent des formes aussi variées qu'un barbecue, une performance, des tee-shirts, de la musique, des attitudes, des livres. OKAY CONFIANCE propose « une visibilité organisée de nos choses en train de se faire, de se penser. »

23 juin de 14h à 17h

« La rencontre »

Stage parents-enfants animé par Céline Ahond
Dès 5 ans. Apporter un goûter à partager à la fin de l'atelier.
Tarifs 5€. Sur réservation au 01 64 62 77 77

8 juil à 17h

« L'amitié »

Conversation peinte avec Bernard Brunon (That's Painting Productions), Pedro Morais (historien et critique d'art) et Julie Pellegrin (directrice du centre d'art).

Tout au long de l'exposition

« La présence »

L'équipe de médiation propose des visites adaptées à tous. Les médiatrices se font le relais des micro-récits transmis par l'artiste. Elles ouvrent des dialogues libres autour des œuvres, invitent à partager un goûter autour du carnet des enfants, à explorer d'autres modes de perception (l'écoute, le geste, le silence, le décalage des points de vue) et à participer à des ateliers de pratique.

- ▶ visites guidées sur demande
- ▶ visites « revisitées » samedi à 16h
- ▶ expos-goûters 1^{er} dimanche du mois à 16h
- ▶ visites ateliers familles pendant les vacances scolaires
- ▶ groupes sur réservation rp@lafermedubuisson.com

+ d'infos sur lafermedubuisson.com

SAVE THE DATE

sam 2 juin 2018 de 14h à minuit

Performance Day #3

festival de performance

avec Céline Ahond & OKAY CONFIANCE,
Pauline Boudry/Renate Lorenz, Naufus Ramirez-Figueroa,
Emily Mast, Benjamin Seror, Virginie Yassef

Troisième édition du festival de performance, déjà devenu référence, qui explore les frontières entre les arts plastiques et les arts de la scène. Performance Day invite les spectateurs à déambuler dans tous les espaces de la Ferme du Buisson, entre spectacle sonore, stand up, visites guidées, concerts, films-performances ou cérémonies. Cette année, l'exploration de points de vue et de modes de perception inhabituels résonnent pour questionner des problématiques de pouvoir, d'autorité et de hiérarchie, les relations sujet/objet, les altérités radicales et les tentatives de communauté.

LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA FERME DU BUISSON

Implantée sur un site exceptionnel, la Ferme du Buisson propose une programmation d'envergure internationale. Ancienne «ferme-modèle» du XIX^e siècle, elle concentre aujourd'hui un centre d'art, une scène nationale comprenant six salles de spectacle, un cinéma et une salle de concert, favorisant de manière exemplaire le décloisonnement des disciplines.

Le Centre d'art contemporain est engagé depuis 1991 dans un soutien actif à la création à travers un travail de production, de diffusion et d'édition. Mettant l'accent sur les artistes émergents ou peu représentés en France, il s'est spécialisé sur les questions de performance, de pluridisciplinarité et d'expérimentation autour des formats d'exposition. Sous la direction de Julie Pellegrin, la programmation s'attache à faire dialoguer l'art contemporain avec d'autres disciplines artistiques (en particulier le théâtre et la danse) ou avec les sciences sociales (économie, philosophie, anthropologie...)

Concevant la scène artistique comme partie intégrante de la scène sociale, politique et culturelle, elle mêle expositions monographiques et collectives, publications, discussions et performances. Résolument prospective, cette programmation repose sur une conception performative de l'art qui met à l'honneur processus et expérimentation.



INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

allée de la Ferme
77186 Noisiel

informations

01 64 62 77 00
contact@lafermedubuisson.com
lafermedubuisson.com

accès

► transport
RER A dir. Marne-la-Vallée, arrêt Noisiel
(20 min de Paris Nation)
► en voiture
A4 dir. Marne-la-Vallée,
sortie Noisiel-Torcy dir. Noisiel-Luzard

horaires

du mercredi au dimanche de 14h à
19h30
nocturnes les soirs de spectacles

tarif

entrée libre

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson bénéficie du soutien de la Drac Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, de la Communauté d'Agglomération de Paris - Vallée de la Marne, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France. Il est membre des réseaux Relais (centres d'art en Seine-et-Marne), Tram (art contemporain en Île-de-France) et d.c.a. (association française de développement des centres d'art).

